

Programme

19h00 concert

Quatuor Minguet

Luciano Berio (1925-2003)
Notturmo Quartetto III
pour quatuor à cordes (1993) [23']

Michael Obst (*1955)
1. Streichquartett - Fresko - Vier Charakterstücke unter Einbeziehung von Beethovens Op.132 erweitert um zwei Zwischenspiele in unterschiedlichen Farben
pour quatuor à cordes (2020-2021) [18']
création mondiale

- 1.- Portrait
- 2.- Linien, Kreise, Richtungen
- 3.- „...grün - magenta...“
- 4.- Vorahnung
- 5.- „...gelbgrau mit weiß...“
- 6.- Schatten

Luigi Nono (1924-1990)
Fragmente - Stille, an Diotima
pour quatuor à cordes (1979-1980) [40']

Agenda

Lundi 7 octobre 2024	Ensemble Cairn
Lundi 18 novembre 2024	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 6 janvier 2025	ensemBle baBel
Lundi 20 janvier 2025	Ensemble contemporain de l'HEMU
Lundi 27 janvier 2025	Lauréats du Concours Nicati Duet 2.26 et Francesco Palmieri
Lundi 3 février 2025	SoundTrieb
Lundi 3 mars 2025	Proxima Centauri
Lundi 10 mars 2025	Quatuor Minguet
Lundi 17 mars 2025	4tet Laboratoire
Lundi 28 avril 2025	Bera Romairone

(sous réserve de modifications / juillet 2024)



Ville de Lausanne



Fondation
Pittet

HEMU
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE
VAUD VALAIS FRIBOURG



FONDATION
Françoise
Champoud

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Concert enregistré pour les archives de la SMC Lausanne.
Rédaction du programme : Christophe Bitar
Biographie complète des compositeurs : www.smclausanne.ch

Association Société de Musique Contemporaine Lausanne
(SMC Lausanne), 1000 Lausanne
Tél. +4179 589 78 58 / smc@smclausanne.ch / www.smclausanne.ch
CCP : 10-18856-0 / IBAN CH31 0900 0000 1001 8856 0

Rejoignez-nous
sur les réseaux



société de musique
contemporaine
lausanne

Quatuor Minguet

Lundi
10 mars 2025
19h00

HEMU
BCV Concert Hall
Voie du Chariot 23
Lausanne

Les œuvres

Quatre instrumentistes, quatre voix qui dialoguent, se répondent, se disputent, se réconcilient. Au fil du temps, le genre du quatuor à cordes est passé d'œuvre à la mode, genre incontournable, à l'exercice d'écriture pour finir comme reliquat de la tradition classique, une fin justifiant les moyens mis en œuvre. Le concert du Quatuor Minguet met en avant trois propositions de l'expression d'un quatuor à cordes, des pages, quelle qu'en soit l'avant-garde, toujours un peu tournées vers le passé.

Luciano Berio

Notturmo Quartetto III
pour quatuor à cordes (1993)

Dédié au quatuor Alban Berg, le *Notturmo Quartetto III* de Luciano Berio est sa dernière pièce de musique de chambre. Il s'inspire de l'esthétique du nocturne chopinien, notamment dans l'atmosphère mystérieuse qui émane des premières mesures. La pièce est tournée vers l'intérieur et s'épanche dans un calme « intime et serein » ; Berio dira qu'elle est « un chant nocturne à l'expression très délicate, au déploiement sonore très subtil ». Il surmonte sa partition de ces quelques mots de Paul Celan : « Ihr das erschwiegene Wort » (A elle [la nuit] la parole de silence). Il en arrangera une version pour orchestre à cordes en 1995.

Michael Obst

1. Streichquartett - Fresko - Vier Charakterstücke unter Einbeziehung von Beethovens Op.132 erweitert um zwei Zwischenspiele in unterschiedlichen Farben
pour quatuor à cordes (2020/21)
création mondiale

« Quatre pièces de caractère intégrant l'op.132 de Beethoven et augmentées de deux interludes de couleurs différentes » : tel est le sous-titre du quatuor *Fresko* de Michael Obst. La notion de couleur lui tient particulièrement à cœur et le motiva – vu son respect pour l'importance historique de ce genre – à travailler avec cet effectif. Il voit dans les couleurs de ces quatre instruments des ressemblances et des dissemblances. En effet, si chacun d'eux possède un timbre différent, le degré de fusion de ceux-ci est si important, qu'une fois finement associés, ils peuvent former un « super-instrument ». Cette « gamme de couleurs » augmente l'expressivité de la musique qu'ils déploient et explique peut-être, à demi-mot, la pérennité du genre.

Son quatuor à cordes fait référence à une œuvre pour ensemble (clarinette, trombone, violoncelle, harpe et piano) du même nom, composée en 1991. Il s'inspirait alors de la 6^e *Sonate pour piano* (1912) d'Alexandre Scriabine dont le langage musical – alors teinté de symbolisme ésotérique – s'écartait harmoniquement de ce qu'il avait fait précédemment. Le quatuor *Fresko* invoque également à plusieurs reprises le *Quatuor à cordes en*

la mineur op. 132 (1825) de Ludwig van Beethoven qu'il cite çà et là, l'espace de quelques mesures. Puis le signal est brouillé : ce sont « des fenêtres qui s'ouvrent, parfois à la fin d'une culmination formelle, parfois en contraste avec le contexte musical. » Michael Obst rend hommage au maître de Bonn qui, de son temps, avait réussi à « élargir les possibilités de composition dans cette forme traditionnelle. »

Dans le premier mouvement *Portrait*, l'écriture mêle différentes écritures : *pizzicati* hachés en parallèle de sons harmoniques, sons *sul tasto* ou *sul ponticello*. Comme chaque partie alterne entre différents modes de jeux, les voix semblent se répondre entre elles, sans véritablement parvenir à se mettre d'accord sur une articulation similaire. Il faut y voir « une introduction au monde des couleurs sonores. » En miroir, le dernier mouvement *Schatten* lui répond comme son ombre. Abrégé du matériau musical du premier mouvement, le quatuor se termine par une rétrospective du premier tableau, souvenir brouillé par les défauts de la mémoire.

Le compositeur met en avant « le large éventail d'expressions musicales, de contrastes et de développements stimulants » de *Linien, Kreise, Richtungen* (lignes, cercles, directions) et *Vorahnung* (présentiment). Construits à partir de techniques traditionnelles (imitation, hoquet, homorythmie), il en résulte des textures puissantes et très articulées. Enfin, les deux interludes

reprennent des teintes colorées : *vert-magenta*, puis *jaune-vert mêlé de blanc*. Ce sont des transcriptions d'extraits de sa pièce *Fresko* (1991) qui sont beaucoup plus ouvertes que les autres mouvements. Quelques cellules motiviques ponctuent un lent changement de coloris. La superposition des différents modes de jeu crée des textures qui tantôt s'assemblent, tantôt jurent entre elles.

Luigi Nono

Fragmente - Stille, an Diotima
pour quatuor à cordes (1979/80)

Considérée comme une rupture avec les œuvres précédentes de Luigi Nono, cette œuvre marque un « tournant » dans le sens où son travail de composition passe de préoccupations extérieures (musique politiquement engagée) à intérieures (enjeux esthétiques). Il réemploie néanmoins des techniques qu'il a déjà utilisées, notamment la composition à partir de fragments mis bout-à-bout (*Diario polacco '58* (1958-59)). La musicologue Doris Döpke remarque que la pièce ne comporte pas « de figures musicales clairement définies dont on puisse se souvenir, pas de « développement » qui tienne pendant une certaine durée, pas d'élaboration ou de diminution continue des tensions, pas de « grande arche » facilement discernable par l'écoute. » C'est en revanche une esthétique d'un dépouillement extrême, de fébrilité constante, de persistance dans le *non-développement* qui rend l'oreille sans cesse atten-

tive et qui, tels des mirages sonores, tend à percevoir des similitudes entre passé et présent musicaux. Le fragmentaire de la perspective sonore se complète par l'emploi de textes de Friedrich Hölderlin (1770-1843), dont Nono utilise 52 fragments (parfois quelques mots : « ...geheimere Welt... », « ...den Raum... »). Il cite notamment des extraits de *Hypérion* (1797/99), roman dans lequel intervient Diotima, incarnation de l'amour et de l'harmonie. Ces citations textuelles apparaissent dans la partition en guise de noms de sections, mais ne doivent, selon les instructions du compositeur, *en aucun cas être récitées lors de l'exécution...* Loin de former un programme à la pièce, elles viennent s'inscrire uniquement dans l'esprit des interprètes. Musicalement, Nono cite la *scala enigmatica* et une chanson d'Ockeghem (1420-1497).

Les musiciens

Quatuor Minguet

Ulrich Isfort **violin**
Annette Reisinger **violin**
Aida-Carmen Soanea **alto**
Matthias Diener **violoncelle**

Le Quatuor Minguet - fondé en 1988 - compte aujourd'hui parmi les quatuors à cordes les plus demandés au niveau international et se produit dans toutes les grandes salles de concert du monde. Ses interprétations aussi passionnées qu'intelligentes garantissent des expériences

auditives enthousiasmantes - « car la joie sonore et expressive avec laquelle l'ensemble fait parler les œuvres anime même le plus petit détail » (Frankfurter Allgemeine Zeitung). Le quatuor emprunte son nom à Pablo Minguet, un philosophe espagnol du 18^e siècle qui s'est efforcé dans ses écrits de donner au grand public l'accès aux beaux-arts : le Quatuor Minguet se sent plus que jamais lié à cette idée.

Le Quatuor Minguet se concentre aussi bien sur la littérature classique et romantique que sur la musique moderne et s'engage pour les compositions du 21^e siècle en assurant un grand nombre de créations. Les rencontres avec des compositeurs importants de notre époque inspirent aux quatre musiciens des idées de programmes toujours nouvelles. L'événement le plus spectaculaire de l'ensemble a été la réalisation du Quatuor à cordes *Helikopter* de Karlheinz Stockhausen sur l'invitation du chef d'orchestre Kent Nagano.

Le Quatuor Minguet a été récompensé par l'ECHO Klassik en 2010, ainsi que par le prestigieux Diapason d'Or de l'année 2015. En 2024, l'ensemble a été ambassadeur de Schönberg150 et membre du comité d'honneur artistique de l'Arnold Schönberg Center Vienne. La Kunststiftung NRW est également un partenaire de coopération régulier et de longue date du Quatuor Minguet pour de nombreux projets innovants en Allemagne et à l'étranger.